

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 17 février 1869](#)

Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 17 février 1869

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Nus, Eugène \(1816-1894\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (10)

Collation 2 p. (91r, 92v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 17 février 1869, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/10953>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[17 février 1869](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Nus, Eugène \(1816-1894\)](#)

Lieu de destination46, rue Lepic, Paris

Description

Résumé

Sur le théâtre et la musique au Familistère. Godin répond à Eugène Nus qui lui a écrit qu'il n'y avait pas de nécessité de régler des droits d'auteur dans le cas de représentations gratuites. Godin affirme qu'il n'y a pas de gratuité réelle dans l'organisation de spectacles, qu'il est un homme à respecter le droit des auteurs et qu'il souhaite pouvoir accueillir des spectateurs extérieurs au Familistère. Aussi, veut-il se mettre en règle, mais sans avoir à entrer en relation avec le représentant à Guise de l'agence des compositeurs, un huissier de Guise ennemi de Godin. Godin a reçu une sommation de l'agence des compositeurs lui interdisant toute représentation. Des soirées ont tout de même lieu.

Notes

- La lettre d'Eugène Nus du 16 février 1869 à laquelle répond Godin est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 17 (2) n).
- Lieu de destination : d'après la lettre d'Eugène Nus à Jean-Baptiste André Godin du 16 février 1869 (Cnam FG 17 (2) n).

Mots-clés

[Conflit](#), [Familistère](#), [Musique](#), [Procédure \(droit\)](#), [Théâtre](#)

Personnes citées

- [Boblot \[monsieur\]](#)
- [Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique \(France\)](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomNus, Eugène (1816-1894)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Littérature
- Pacifisme
- Presse
- Spiritisme

BiographieAuteur dramatique, poète et humoriste né en 1816 à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) et décédé en 1894 à Cannes (Alpes-Maritime). Il est auteur de plusieurs ouvrages occultistes, rédacteur à *La Démocratie pacifique* et fonde en 1872 le journal *Le bulletin du mouvement social*. Il est un célèbre théoricien du spiritisme. Il réside au 46, rue Lepic à Paris puis, en 1880, au 80, rue Bonaparte, dans la même ville.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 22/08/2024

17 février 9

cher Monsieur et Es

La gratuité est une fiction
que le travailleur ne peut produire
comme peut le faire l'équivalent.
car en réalité, rien n'est gratuit.
les représentations données aux
châteaux entraînent des frais que
le riche paye pour ses invités, les
habitants du faubourg ne peuvent
se donner des représentations à
eux mêmes qu'en se cotisant, cha-
cun doit payer sa part des frais
donc il y a recette.

Je ne suis du reste pas homme
à éluder le droit des auteurs et par
des raisons ^{pour} ne pas éloigner le
public de nos représentations
mais aussi pour ne pas lui faire
la gratuité de payer pour lui
donc je dois me mettre en règle
L'opéra des compositeurs a un
pour représentant un huissier qui
est l'instrument de mes ennemis je
suis donc très désireux de voter
tout rapport avec lui et pauvre
avec lui du plaisir l'opéra

amiable que vous me faites
d'arrêter les conditions de nos
spectacles avec qui il d'écrit.

Déjà son a du indisposer
les agents supérieurs de la société
des compositeurs, j'ai reçu de son maître
et défend sur papier l'empire de
continuer toute représentation ou
divers, je vous envoie du rest
une pièce qui coûte 5 francs à
la société, quand à la place
elle aurait pu faire une autre genre
logique refusé, le point sur lequel
je ne suis pas d'accord avec
l'agent de la société dont M. Holles
est la direction et qui prétend
assister à nos soirées, et même
il avait trois places, c'est à que
je ne lui accorde rien que quand
cela me plaira.

Donc je ne tout de même nonobstant
la défense mais je préférerais une
situation plus libre dans laquelle
je n'aurais plus à m'occuper de mon
droit

nous jouons la comédie une fois
par mois et son chante quelques
chansons entre pendant les entractes
mais cela ne rien de régulier sous
la compagne, je ne sais même si

donc continuer, j'espère que
vous n'êtes pas fatigué de ces
affaires et de ces tracasseries
la place dans laquelle je suis
est dans l'attente
C'est tout